

Tout Mon Espoir Repose en Ta Grande Miséricorde

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Combien de personnes passent leur vie à chercher le bonheur, la paix et l'accomplissement, pour découvrir finalement que ce qu'elles recherchent ne peut être trouvé dans les choses de ce monde? Saint Augustin connaissait bien cette lutte. Après des années à chercher un sens dans le succès, les plaisirs et les réalités du monde, il découvrit enfin que le Dieu qu'il cherchait n'avait jamais été loin de lui.

Dans ses *Confessions*, saint Augustin prie ainsi: « Tard je t'ai aimée, beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée! » Ces paroles expriment à la fois la tristesse et la gratitude: la tristesse pour les années vécues loin de Dieu, et la gratitude pour la miséricorde qui ne l'a jamais abandonné.

L'expérience d'Augustin rejoint les paroles du Seigneur transmises par le prophète Jérémie: « Vous me chercherez et vous me trouverez si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jérémie 29,13). Dieu est toujours proche. Il attend patiemment que nous tournions notre cœur vers Lui. Même lorsque nous sommes distraits par les préoccupations et les exigences de la vie quotidienne, Il continue de nous appeler par notre nom.

Comme Augustin, nous cherchons souvent le bonheur durable en dehors de nous-mêmes. Nous plaçons notre confiance dans les possessions, les réussites, le confort ou la reconnaissance. Pourtant, aucune de ces choses ne peut combler le désir le plus profond du cœur humain. Dieu seul peut remplir le vide qui demeure lorsque tout le reste passe.

Saint Augustin nous enseigne également que la vie chrétienne est un chemin de conversion continuelle. Même après son retour vers Dieu, il continua à lutter contre la faiblesse et la tentation. Mais il ne cacha pas ses blessures au Seigneur. Au contraire, il les confia à la miséricorde de Dieu en disant : « Tu es mon médecin, et moi, je suis ton malade. » Quel beau rappel que la miséricorde de Dieu est toujours plus grande que nos fautes.

Le Seigneur invite chacun de nous à faire l'expérience de cette miséricorde à travers la prière, la Sainte Eucharistie et le sacrement de la Réconciliation. Chaque fois que nous venons à Lui avec un cœur humble, Il nous renouvelle par sa grâce et nous fortifie pour poursuivre notre chemin.

Alors que nous poursuivons notre pèlerinage sur cette terre, rappelons-nous que notre véritable demeure ne se trouve ni dans le succès ni dans le confort de ce monde, mais dans la communion avec Dieu. Dans les moments de joie comme dans les temps d'épreuve, mettons notre confiance en Celui qui n'abandonne jamais ses enfants.

Cette semaine, je vous invite à consacrer quelques instants chaque jour à la prière silencieuse. Demandez au Seigneur de vous révéler davantage sa présence dans votre vie et de vous attirer plus près de Lui. Puisseons-nous tous faire nôtres les paroles de saint Augustin: « Tout mon espoir repose en ta grande miséricorde. »

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Qu'Il fasse rayonner sur vous son visage et vous accorde sa paix.

Sincèrement dans le Christ,

Père Vilaire Philius
Curé